
SOCIEDAD FILARMÓNICA DE MADRID

AÑO XXI



1921-1922

CONCIERTO V

337 DE LA SOCIEDAD

Sábado 14 de enero de 1922



NINON VALLIN

(RECITAL DE LIEDER)

JOSÉ MARÍA FRANCO

(PIANISTA ACOMPAÑANTE)

I



TEATRO DE LA COMEDIA

A LAS CINCO Y MEDIA DE LA TARDE

NINON VALLIN

Los socios de la Filarmónica no habrán olvidado seguramente los resonantes éxitos obtenidos por esta famosa cantante francesa en nuestra Sociedad en los años 1916 y 1918; su espléndida voz de soprano y su magnífica escuela artística se impusieron desde el primer momento, considerándose ya entonces como una de las más admirables *liederistas* que se habían presentado en Madrid. Los que la han oído recientemente aseguran que todavía ha ganado en brillantez de facultades y en maestría técnica. Sus temporadas triunfales de América parecen demostrarlo así, porque cada día se ve más solicitada y con mayor entusiasmo aplaudida por los públicos, lo mismo en la música de concierto que en los teatros de ópera.

Nació en Montalier Versien, obtuvo el premio extraordinario de canto en el Conservatorio de Lyon y acto continuo fué contratada en los conciertos del Chatelet de París para cantar obras tan importantes como *La damnation de Faust*, *Les Beautés* de Franck y *El martirio de San Sebastián* de Debussy. Figuró algunas temporadas en la compañía de la Opera Comique; pero a raíz de su primera estancia en Madrid pasó al teatro Odeón de Buenos Aires, y desde entonces puede decirse que sólo accidentalmente, e instada por los muchos admiradores de su arte, ha venido a Europa para cantar un número reducidísimo de conciertos.

JOSÉ MARÍA FRANCO

Nació en Irún en 1894. En el Conservatorio de Madrid hizo sus estudios de piano, violín, armonía, etc., y actualmente es profesor de violín del Conservatorio de Murcia. Ha actuado con éxito en casi todas las Filarmónicas de provincias, y ha realizado brillantes *tournées* por América e Italia. Es la segunda vez que toma parte en nuestros conciertos.

PROGRAMA

Primera parte.

L'HEURE DU MYSTÈRE.....	}	SCHUMANN.
* RECUEILLEMENT.....		
ELLE EST A TOI.....		
J'AI PARDONNÉ.....		
LES DEUX GRENADIERS.....		

Segunda parte.

NUIT DE MAI.....	}	BRAHMS.
AMOURS ÉTERNELLES.....		
RÊVE CREPUSCULAIRE.....	}	STRAUSS.
* JE CACHE MON AMOUR.....		
SÉRÉNADE.....		

Tercera parte.

* CAMINITO.....	}	J. AGUIRRE.
* ROSAS ORIENTALES.....		
* EL MIRAR DE LA MAJA.....	}	GRANADOS.
* EL MAJO DISCRETO.....		
* ASTURIANA.....	}	FALLA.
* POLO.....		
* NANA.....		
* JOTA.....		

Piano PLEYEL

Descansos de quince minutos.

* Primera audición en nuestra Sociedad.

*

Robert SCHUMANN

Nació en 1810 (Swickau). — † en 1856 (Endenich).

L'HEURE DU MYSTÈRE

Número 5 de la colección *Liederkreis*, compuesta en 1840, y publicada como op. 39. El título alemán de este *lied* es el de *Mondnacht (Noche de luna)*. Como su nombre indica, es una impresión romántica, y no hay para qué encomiar el admirable modo que tenía Schumann de tratar estos asuntos.

C'est l'heure du mystère,
la nuit succède au jour!
Le ciel étreint la Terre
dans un baiser d'amour!
La brise tiède et pure
souple dans les blés!
Le bois rêveur murmure!
Les cieux sont étoilés!
Aux sphères éternelles,
comme au pays natal,
mon âme, ouvrant ses ailes,
contemple l'Idéal!

Poesía de
J. VON EICHENDORFF.

RECUEILLEMENT

Pertenece con el núm. 4 a la misma colección de la obra anterior y lleva en alemán el título *Die Stille (La calma)*.

Divin murmure des grèves!
 Quel doux repos est le mien!
 Lui seul doit connaître mes rêves!
 Nul autre n'en saura rien.

L'azur n'est pas plus radieux
 plus paisible l'onde
 l'astre errant plus silencieux,
 que l'âme rêvant des cieux!

Oh! Vers un autre monde
 voler plus loin que la mer!
 Plus loin que la mer profonde
 planer dans le calme éther!

Divin murmure des grèves!
 Quel doux repos est le mien!
 Lui seul doit connaître mes rêves!
 Nul autre n'en saura rien!

Poesia de

J. VON EICHENDORFF.

ELLE EST A TOI

Número 12 del mismo libro que las anteriores. El encantador ambiente primaveral que encierra la poesía está soberanamente expresado por la música de Schumann. El final es una verdadera explosión de sentimiento amoroso. En el original alemán se titula *Frühlingsnacht (Noche de primavera)*.

Dans les airs un doux bruit d'ailes
 nous annonce le printemps!
 Au jardin des fleurs nouvelles
 ne craignent plus les autans.

Je voudrais pleurer de joie,
 je ne peux le croire encore,
 c'est un rêve que m'envoie
 quelque fée aux ailes d'or!

Tout le dit dans la nature,
 tout sourit à mon émoi!
 Tout soupire, tout murmure;
 sois heureux! Elle est à toi!

Les étoiles à l'aurore
 disent tout bas mon secret.
 Et l'oiseau le dit encore
 aux arbres de la forêt.

Doux écho de ma tendresse,
 voix du ciel, ô divin chœur!

Tout le dit dans la nature,
 tout sourit à mon émoi!
 Tout soupire, tout murmure;
 sois heureux! Elle est à toi!

Poesia de

J. VON EICHENDORFF.

J'AI PARDONNÉ

Es el núm. 7 de la op. 48, formada por el ciclo *Amor de poeta*, sobre diez y seis admirables poesías de Henri Heine.

J'ai pardonné, jouet infortuné
d'un amour profané, mon cœur s'était donné.
J'ai pardonné, j'ai pardonné.
De ces brillants le feu ruisselle,
mais dans tes yeux nulle étincelle
n'a rayonné.

J'ai pardonné, mon cœur s'était donné.
J'ai vu ton âme en songe,
j'ai vu la nuit où sa douleur la plonge,
et le remords a tes pas enchaîné,
et ton printemps aux larmes destiné...
J'ai pardonné, j'ai pardonné.

Poesía de
HENRI HEINE.

LES DEUX GRENADIERS

Número 1 del segundo cuaderno de *Romanzas y Baladas*, op. 49, publicada en 1840. Es uno de los *lieders* más famosos, más brillantes y más difíciles de interpretar de su autor.

Je les ai vus, ces deux grenadiers
qui s'en revenaient vers la France!
Et qui, des russes, longtemps prisonniers
n'avaient plus qu'une espérance!

Soudain autour d'eux, ce bruit va grandissant.
La France est vaincue et succombe;
ses fils ont pour elle épuisé tout leur sang.
L'Empereur est captif! Le Dieu tombe...

J'ai vu des pleurs s'échapper de leur yeux!
Car la nouvelle était vraie
l'un dit alors: «Je suis trop vieux!
Je sens se rouvrir ma plaie!»

Et l'autre dit: «Adieu chanson!
La mort fait mon envie!
Mais j'ai là-bas femme et garçon
a qui je dois ma vie,

femme et garçon, amour, enfant,
pour moi c'en est fait rien ne vibre!
Lui, mon Empereur, toujours triomphant!
Lui, mon Empereur n'est plus libre!

Ami, je m'enfie à tes soins,
mon cœur brisé t'en prie;
si je dois mourir, que mon corps du moins
repose dans ma patrie!

Ma croix, tu me l'attacheras,
pure, et de sang trempée!
Que mon fusil reste à mon bras
et dans ma main l'épée!

Je serai ne l'éternel sommeil
la sentinelle muette
et les canons soneront mon réveil,
avec la joyeuse trompette!

Que mon Empereur sur mes os passe alors:
Tambours, faites vous entendre,
armé je me lève et de terre je sors
j'ai mon Empereur à défendre!»

Poesía de
HENRI HEINE.

Johannes BRAHMS

Nació en 1833 (Hamburgo). — † en 1897 (Viena).

NUIT DE MAI

Número 2 de la op. 43, escrita en 1868.

Quand la lune répand, à travers les fourrés,
sa tremblante clarté
sur les gazons déserts, que le rossignol chante,
triste, par les halliers, je vais.
Des bruits d'aile, là-haut, sous les rameaux épais,
semblent parler d'amour.
Je me détourne alors cherchant l'ombre plus profonde.
Et je sens une larme couler!
Douce image apparue, à mon espoir déçu,
te verrai-je ici-bas? Ne viendras tu jamais?
Et je sens plus brûlantes tomber mes larmes,
je sens mes larmes tomber.

Poesía de
LUDWIG H. HÖLTY.

AMOURS ÉTERNELLES

Primer *lied* de los cuatro que forman la op. 43. Durante la primera parte se mantiene en una nota de resignada melancolía; pero al anuncio de la separación sigue una explosión trágica de desconsuelo. El final es de lo más hermoso que ha escrito Brahms en este género.

L'ombre s'abaisse, le ciel se fait noir,
partout s'étend le silence du soir.
Plus de lumière, les feux sont éteints,
et tout s'efface le long des chemins.
Par la nuit froide, longeant le ruisseau,
un gars ramène sa belle au hameau.
Sur son épaule elle a posé son front,
de mille choses ils parlent, et vont.
Te blâme-t-on? S'est-on raillé de toi?
Dois-tu rougir à cause de moi?
Séparons-nous! Je m'en irai d'ici,
pour t'éviter chagrins et souci!
Par la tempête, l'orage et le vent,
je m'en irai, le cœur triste, et rêvant.
Elle répondit: «Blâme ou mépris,
que nous importe? Nos cœurs sont unis.
Dur est le fer, et plus dur est l'acier;
tel le métal, notre amour est altier.
Le fer et l'acier on peut les forger,
mais nos deux cœur rien ne peut les changer!
Briser le fer, qui le veut, le peut bien!
Rien ne peut rompre, rien ne peut rompre
l'amour, l'amour qui nous tient.»

Poesía de
JOS. WENTZIG.

Richard **STRAUSS**

Nació en 1864 (Munich).

RÊVE CREPUSCULAIRE

Número 1 de los tres *lieder* que forman la op. 29 de Strauss. La sencilla melodía, la movilidad y elegancia de su acompañamiento, el sentimiento poético de que está impregnada, la impresión del atardecer tan finamente evocada, hacen de esta canción un verdadero poema lírico.

L'heure est grise et le soir descend;
 au seuil de la nuit, l'étoile luit.
 Alors, je vais, par la grace attiré,
 loin, dans les champs que la brume endort,
 ivre du parfum des jasmins.
 Au sein du soir, vers l'Eden d'amour,
 je vais à pas lents, le cœur fervent,
 guidé dans l'ombre par un ruban
 au sein du soir, vers l'Eden d'amour,
 sous l'azur pâli du ciel
 je vais à pas lents, le cœur fervent,
 au sein du soir, vers l'Eden d'amour,
 sous l'azur pâli du ciel.

Poesia de
 OTTO JULIUS BIERBAUM

JE CACHE MON AMOUR

Je cache mon amour au profond de moi;
 mon cœur est un jardin qui fleurit par toi.
 Ah! Je rends pleine grace au sort clément
 qui sut charmer ma vie de tes émois d'enfant.
 Qu'importe que le jour meure, au sein des nuits;
 claire est encore l'ombre quand ton regard luit
 le monde qu'on dit frivole est pire encore;
 mais, fière, en ta jeunesse, candide et pure,
 tu l'ignores.
 Je cache mon amour au profond de moi;
 mon cœur es un jardin qui fleurit par toi.

SÉRÉNADE

Obra 17, núm. 2. Apesar de haber escrito Strauss una gran cantidad de *lieder* magistrales, pocos gozan de tanta fama y popularidad como el presente.

Tout bas, sans bruit, ma belle, ouvre moi...
 Que nul des voisins ne s'éveille.
 A peine on entend de léger émoi
 du vent dans le bois qui sommeille.
 Sans nul bruit, mon aimée, d'un doigt discret
 viens ouvrir la porte et combler mon souhait.
 Mignonne, d'un pas plus léger qu'un lutin,
 qui rase la plaine fleurie,
 oh! viens à moi, mon doux chérubin,
 à moi qui t'adore et te prie,
 fleurettes et roses, jasmins et lilas,
 tout dort au jardin, seul l'amour ne dort pas.
 Prends place ici, un charme mystérieux
 sous ces charmilles régne:
 Le rossignol sur nos têtes de ses chants d'amour nous baigne
 et la rose ouvrant sa fleur aux zéphirs
 frémit aux délices de nos soupirs.

Poesía de
 A. F. VON SCHAK.

Julián AGUIRRE

Distinguido compositor y musicógrafo argentino, crítico musical del periódico *El Hogar* y director de la Escuela de Música, de Buenos Aires. Fué premiado en un importante concurso de *lieder* celebrado en aquella capital.

CAMINITO

Caminito, caminito,
tan parecido a mi pena
cual si lo hubieran escrito
mis lágrimas en la arena.

Misero pia en los cardos
un pajarillo invernal.
El frío eriza sus dardos
como un cardo de cristal.

Y el caminito persiste
en la llanura serena...
Caminito largo y triste
tan parecido a mi pena.

Poesía de
LEOPOLDO LUGONES.

ROSAS ORIENTALES

En un azúcar preciosa
el confitero de Oriente
cristaliza, finamente,
tiernos pétalos de rosa.

Si con amoroso afán
yo tus besos cosechara,
al saberlo, me nombrara
su confitero el sultán.

Mas, con arrogante copla
yo así le respondería:
guarda tu confitería,
sultán de Constantinopla.

Poesía de
LEOPOLDO LUGONES.

Enrique GRANADOS

Nació en 1867 (Lérida). — † en 1916.

Nuestro infortunado compatriota, muerto trágicamente a raíz de su gran éxito de *Goyescas*, escribió nueve preciosas melodías para canto y piano, que tituló conjuntamente *Colección de tonadillas (escritas en estilo antiguo)*. A esta colección pertenecen las dos que hoy se ejecutan. La primera está dedicada a María Barrientos.

EL MIRAR DE LA MAJA

¿Por qué es en mis ojos tan hondo el mirar,
que a fin de cortar desdenes y enojos
los suelo entornar?

¿Qué fuego dentro llevarán,
que, si acaso, con calor, los clavo en mi amor,
sonrojo me dan?

Por eso el chispero a quien mi alma di,
al verse ante mí, me tira el sombrero
y dícame así:

— ¡Mi maja! No me mires más,
que tus ojos rayos son y, ardiendo en pasión,
la muerte me dan.

Poesía de
FERNANDO PERIQUET.

EL MAJO DISCRETO

Dicen que mi majo es feo;
es posible que sí que lo sea;
que amor es deseo que ciega y marea;
ha tiempo que sé que quien ama no ve.
Mas si no es mi majo un hombre
que por lindo descuelle y asombre,
en cambio es discreto
y guarda un secreto
que yo posé en él,
sabiendo que es fiel.

¿Cuál es el secreto que el majo guardó?
Sería indiscreto contarlo yo.
No poco trabajo costara saber
secretos de un majo con una mujer.

Nació en Lavapiés.

¡Eh! ¡Eh!

Es un majo, un majo es.

Poesía de
FERNANDO PERIQUET.

Manuel de FALLA

Nació en 1876 (Cádiz).

ASTURIANA

Por ver si me consolaba
arriméme a un pino verde
por ver si me consolaba.
Por verme llorar, lloraba,
y el pino como era verde
¡por verme llorar, lloraba!

POLO

¡Guardo una pena en mi pecho «¡ay!»
que a nadie se la diré!
¡Malhaya el amor «¡ay!»
y quien me lo dió a entender!
¡Ay!

NANA

Duérmete niño, duerme,
duerme mi alma,
duérmete lucerito
de la mañana.
Nanita, nana,
nanita nana,
duérmete lucerito
de la mañana.

JOTA

Dicen que no nos queremos
porque no nos ven hablar;
a tu corazón y al mío
se lo pueden preguntar.
Yo me despido de tí,
de tu casa y tu ventana,
y aunque no quiera tu madre.
adiós niña, hasta mañana.

El próximo concierto se celebrará pa-
sado mañana lunes 16 de enero.

NINON VALLIN

II

PROGRAMA

Aria de Paris et Hélène.....	GLUCK.
Aria de Acis et Galathée.....	HAENDEL.
Berceuse.....	WEBER.
Aria de Richard Cœur de Lion.....	GRETRY.
La princesse endormie.....	BORODIN.
Romance orientale.....	GLAZUNOFF.
Pendant le bal.....	TSCHAIKOWSKY.
Triste est le steppe.....	} GRETZCHANINOFF.
Berceuse.....	
Les roses de Noël.....	LÓPEZ BUCHARDO.
Chanson pour mon petit cheval.....	SEVERAC.
Le bonheur est chose legère.....	SAINT-SAENS.
Fantoches.....	DEBUSSY.

El próximo concierto se celebrará en
sábado mañana lunes 16 de enero.

NIXON VALEIN

II

PROGRAMA

1. El vals de Nixón
2. El vals de Gárdner
3. El vals de Gárdner
4. El vals de Gárdner
5. El vals de Gárdner
6. El vals de Gárdner
7. El vals de Gárdner
8. El vals de Gárdner
9. El vals de Gárdner
10. El vals de Gárdner
11. El vals de Gárdner
12. El vals de Gárdner
13. El vals de Gárdner
14. El vals de Gárdner
15. El vals de Gárdner
16. El vals de Gárdner
17. El vals de Gárdner
18. El vals de Gárdner
19. El vals de Gárdner
20. El vals de Gárdner